

CONTACT PRESSE  
Agence Myra, Yannick Dufour,  
Sarah Mark  
+ 33 (0)1 40 33 79 13  
myra@myra.fr

NANTERRE

AMANDIERS

17



18

**SOUBRESAUT**

CONCEPTION

**THÉÂTRE DU  
RADEAU**

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

**FRANÇOIS TANGUY**

22 SEPT. – 8 OCT.  
2017

avec le Festival d'Automne à Paris

Mardi, mercredi, vendredi à 20h30

Jeudi à 20h / Samedi à 19h

Dimanche 24 septembre et 1er octobre à 17h

Dimanche 8 octobre à 15h30

# ***SOUBRESAUT***

**Mise en scène et scénographie** François Tanguy

**Avec** Didier Bardoux, Frode Bjørnstad, Laurence Chable, Jean-Pierre Dupuy, Muriel Héлары, Ida Hertu, Vincent Joly, Karine Pierre, Jean Rochereau

**Élaboration sonore** Éric Goudard, François Tanguy

**Lumière** François Fauvel, Julienne Havlicek Rochereau, François Tanguy

**Régie générale** François Fauvel

**Régie son** Éric Goudard

**Construction** Pascal Bence, Frode Bjørnstad, François Fauvel, Éric Goudard, Julienne Havlicek-Rochereau, Vincent Joly, Jimmy Péchard, François Tanguy

## **Représentations**

Horaires :

Mardi, mercredi, vendredi à 20h30

Jeudi à 20h

Samedi à 19h

Dimanche 24 septembre et 1er octobre à 17h / Dimanche 8 octobre à 15h30



**Durée** 1h20

**Lieu** Salle transformable

Spectacle créé le 2 nov. 2016 au Théâtre national de Bretagne – Rennes.

## **Coproduction**

Théâtre du Radeau – Le Mans, Théâtre national de Bretagne, Centre européen théâtral et chorégraphique – Rennes, Festival d'Automne – Paris, Théâtre national de Strasbourg, Centre dramatique national de Besançon Franche-Comté, Théâtre Garonne – Toulouse.

Le Théâtre du Radeau est subventionné par L'État – Préfète de la région Pays de La Loire – direction régionale des affaires culturelles, Le Conseil régional des Pays de la Loire, Le Conseil départemental de la Sarthe, La Ville du Mans.

**Coréalisation** Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, Festival d'Automne à Paris.

## **Autour du spectacle**

LA TRIBUNE

Rencontre avec l'équipe artistique

Samedi 7 octobre à l'issue de la représentation

À TABLE ! Repas avec les artistes

Vendredi 6 octobre à l'issue de la représentation

Dîner avec l'équipe du Théâtre du radeau et François Tanguy

## **LE PROJET**

*Soubresaut* est le nouveau poème théâtral de François Tanguy et du Théâtre du Radeau. «Soubresaut», comme cet état transitoire, où les images vibrent et où les lignes de vie se mettent à trembler comme autant de raccords entre l'horreur et la beauté. Dans cette fresque dont le tracé ne cesse de se défaire et de se recomposer, les voix de Kafka, Ovide, Dante, Giordano Bruno, Labiche, Peter Weiss, Kierkegaard et quelques autres côtoient les corps des acteurs, pris entre apparition et disparition. Les présences éclatent dans différentes pénombres, par ce contraste avec l'ombre ou le reflet, lorsque les corps ne se laissent percevoir que dans leur fragile porosité. Chez François Tanguy, les images ne se figent jamais : elles sont en constante métamorphose, produites par le réagencement de cadres, panneaux, objets, planches. L'accumulation, l'encombrement et la variation viennent nous suggérer qu'il n'y a pas de sujet à traiter, de déclaration à faire, si ce n'est d'être le témoin d'un récit qui s'affirme dans ses hésitations. «Qui va nous raconter comment on va s'en sortir et si on va encore pouvoir s'en sortir ? ». Superposant les langues et les siècles, les spectacles du Théâtre du Radeau construisent une mémoire qui se propulse vers l'avant, composée de mots proférés il y a des centaines d'années. Les personnages sont tout à la fois corps et spectres, habitants d'un songe éveillé, dansant sur un plateau instable à la recherche de son horizontalité. Un horizon qui, s'il reste incertain, nous fait vivre un théâtre qui ne cesse de repenser son temps et son lieu.

Marion Siéfert, avril 2017

## **TOURNÉE**

### **CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE CAEN – FESTIVAL LES BOREALES**

3 représentations

du 28 au 30 novembre (ou février 2018)

### **THEATRE DU BEAUVAISIS – BEAUVAIS**

2 représentations

dates en cours

### **LA FONDERIE - LE MANS.**

9 représentations

du 4 au 22 décembre 2017

### **THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG**

10 représentations

Janvier 2018

## **BIOGRAPHIE**

Depuis 1982, **François Tanguy** et le Théâtre du Radeau cherchent et construisent des agencements scéniques singuliers où corps, textes, voix, musiques, lumières, châssis et objets se rencontrent, se superposent, s'entremêlent. *Passim* (2013), *Onzième* (2011), *Ricercar* (2007), *Coda* (2004), les spectacles du Radeau dialoguent avec d'autres époques, sans perdre le pied dans le temps qu'ils ont en commun avec leur public. À la Fonderie, au Mans, leur lieu de vie et de création, ils accueillent d'autres artistes en résidence, mais aussi des événements militants ou associatifs, toujours attentifs à la richesse de ce qui est marginalisé ou rejeté par la société. Leur œuvre témoigne de la radicalité bouleversante avec laquelle ils conçoivent et vivent le théâtre. Le Théâtre du Radeau le définit ainsi : « Le théâtre, c'est pouvoir dormir, manger, travailler. Accueillir et rendre l'hospitalité, parler, réfléchir, agir [...]. Le théâtre, c'est un service public dans un espace public » .

### **Le Théâtre du Radeau**

Le Théâtre du Radeau a été fondé au Mans en 1977, rejoint en 1982 par François Tanguy, metteur en scène. La compagnie s'installe en 1985 dans une ancienne succursale automobile qui deviendra La Fonderie inaugurée en 1992. Les dernières productions ci-dessous :

2013 *Passim*, création

Coproduction Théâtre National de Bretagne - Rennes, MC2 Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale, Le Grand T – Nantes, LU - le lieu unique, Scène Nationale de Nantes, Centre Dramatique National de Besançon - Franche-Comté

2011 *Onzième*, création

Coproduction Théâtre National de Bretagne - Rennes, Association Artemps,-Dijon, Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National de Création Contemporaine, Festival d'Automne - Paris, Espace Malraux, scène nationale - Chambéry & Savoie, Théâtre Garonne – Toulouse

2007 *Ricercar*, création

Coproduction TNB - Rennes, Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris, Festival d'Automne - Paris, Festival d'Avignon, Centre Chorégraphique National -Rillieux-la-Pape- Cie Maguy Marin, Théâtre Garonne - Toulouse.

## **SOUBRESAUT**

Sur scène, les corps, les sons, les objets surgissent, glissent, s'effacent en un mouvement permanent. Hommages non-référencés, les mots de Kafka, Celan, Ovide, Valéry ou Dante essaient, tout comme les musiques de Bach, Haendel, Kagel ou Rossini. Le début de la pièce, quant à lui, rappelle directement celui du livre de Samuel Beckett *Soubresauts* (*Stirrings still*, 1988) : « Assis une nuit à sa table la tête sur les mains, il se vit se lever et partir. » Pièce kaléidoscopique, *Soubresaut* est un prisme, à travers lequel le spectateur est amené à remettre sans cesse en cause sa perception.

Radical depuis ses débuts, le théâtre de François Tanguy n'a pas toujours eu le même usage des textes. En 1981, il s'est d'abord emparé de *Don Juan*. À la faveur d'un stage, il s'agissait alors de « traverser », de « visiter » l'œuvre de Molière, en questionnant « tout ce qu'on ne comprenait pas », tout en le reliant au monde actuel. Au milieu des champs, les participants construisent un échafaudage, qu'ils traverseront au fil des ateliers. Ce seront les premiers pas d'un théâtre qui ne se revendique pas comme spectacle, mais comme un moment de partage qui passe par l'occupation provisoire d'une scène.

Les années suivantes, Shakespeare ou Büchner fournissent au groupe un matériau à manipuler, tandis que prend également forme une création à part entière (*L'Éden et les cendres*, 1983 puis *Le Retable de Séraphin*, 1984), qui abandonnera le fil narratif à partir du *Chant du bouc* en 1991. Au cours de diverses expérimentations, la voix a pu s'y réduire à un grommellement ou s'affirmer dans des fragments de grandiloquence, mais jamais les textes n'ont pris le dessus. Et de fait, cet univers à la fois plastique et textuel ne prétend pas à la transmission d'un discours, à une quelconque narration. À l'inverse, les pièces du Théâtre du Radeau distillent une matière brute, qu'acteurs et spectateurs auront à expérimenter. Chacune est une traversée, faite d'actions, de paroles et de mélodies. Affranchi des codes traditionnels, bousculant l'ordre de la représentation, ce théâtre se vit plus qu'il ne se pense.

Poussé à ses extrêmes limites (y compris celles du plateau), doté de formes et d'objets nouveaux, le théâtre connaît depuis la seconde partie du XXe siècle plusieurs métamorphoses. L'une d'elle a été analysée et définie par le critique allemand Hans Thies Lehmann comme le théâtre « postdramatique », marqué par un rejet des ritualisations de la société et du théâtre. Si plusieurs compagnies et metteurs en scène alimentent cet art qui ne cesse de s'interroger sur ses codes et son évolution, ils ne se constituent pas pour autant en un courant. Comme d'autres de sa génération, François Tanguy détourne dès ses débuts la marchandisation du théâtre, allant dans le sens opposé de l'avènement de l'ère médiatique et de la crise des idéologies qui ouvrent les années 1990. L'auteur et metteur en scène Jacques Nichet, dans son cours intitulé « Le théâtre n'existe pas », dispensé en 2010 au Collège de France, revient sur cette période de réinvention : « En réponse à la bousculade et à la fragmentation d'un monde échappant à nos repères, les spectacles n'ont cessé de se multiplier et de se différencier. Ils tentent de faire écho à nos douloureuses impressions de désorientation et d'incertitude. Les artistes, chacun à sa manière, essaient de réagir par d'autres pratiques, d'autres alliances, d'autres modes de production. » Une redéfinition du théâtre qui passe par un retour aux fondamentaux et par un questionnement profond de la représentation, aussi bien dans son rapport au texte que dans celui au spectateur.

Au Théâtre du Radeau, cela commence dès les « chantiers », moments de cogitation, d'improvisations, de bouts de textes et de mouvements qui sont les prémices des pièces. Un processus désormais indissociable de la Fonderie, lieu de convivialité et de pensée implanté près du Mans dans une ancienne succursale automobile, et où tout est mis en œuvre pour recréer un « être ensemble » le plus large possible. Ce cheminement singulier n'est pas scandé par la sortie d'un produit culturel appelé spectacle mais se vit en continu, au long cours. « Nous fabriquons de la matière d'histoires, explique l'acteur Frode Bjørnstad, qui a commencé à travailler avec François Tanguy il y a 26 ans. On ne peut jamais dire de quoi ça parle, mais à chaque fois, on peut se demander : qu'est-ce qu'un spectacle, qu'est-ce que le théâtre ? ».

Avec pour principe l'instabilité de la forme, ce théâtre active l'imaginaire le plus profond du spectateur. Sans prétention, il touche à l'intime. « Nous sommes émus parce que nous approchons de ce qui continue à nous échapper, écrit Jacques Nichet au sujet du *Chant du bouc*. Ce théâtre nous dit sa vérité sous la forme maintenue d'une énigme. Nous touchons à l'origine du théâtre, à l'origine de la parole et des rêves. Oui, nous restons sur le seuil, profanes, sans comprendre exactement l'oracle qui parle si intensément de nous en nous rendant cette part de mystère à jamais nouée en nous. »

Sur le seuil, au plutôt au seuil, c'est là aussi que se tiennent les acteurs, n'entrant jamais à corps perdu dans la simulation de la représentation. Portant aussi bien robes longues et collerettes que vestes ordinaires ou costumes de bric et de broc, ils et elles n'incarnent plus un personnage, mais évoluent sur le plateau, le ponctuant de la raideur d'un geste répété ou d'un élan libérateur. Les objets qui font la scénographie sont quant à eux assemblés main. Ils sont parfois nouveaux, parfois rescapés d'expérimentations précédentes ou issus de rafistolages d'autres éléments... « Ce n'est pas un décor, mais une entité, qui fait partie de nos compagnons de route, reprend Frode Bjørnstad. Ce sont des éléments, qui créent un espace, tracent des lignes. » Des lignes mobiles, manipulées à vue par les acteurs, qui ne produisent pas des tableaux figés mais amènent elles aussi l'esprit du spectateur à prendre conscience, dans l'instant, de sa propre expérience.

Par Pascaline Vallée pour le Festival d'Automne à Paris.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Adresse

Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national  
7 avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre Cedex

## Réservation

Renseignements : 01 46 14 70 00 (du mardi au samedi de 12h à 19h)  
Et sur nanterre-amandiers.com, (paiement sécurisé par carte bancaire)  
Le bar-restaurant et la librairie sont ouverts avant et après les représentations.

## Tarifs

Sans la carte adhésion : Plein tarif 30€ ; Tarif réduit 1 20€ ; Tarif réduit 2 15€ ; Tarif réduit 3 10€ ; Tarif enfant -12 ans 5€.

Avec la carte adhésion : 10€ pour tous

## Se rendre à Nanterre-Amandiers

### • **PAR LE RER**

RER A, arrêt « Nanterre-Préfecture »

PUIS NAVETTE

> Sortie n°1 « Carillon » > escalator de gauche > place François Mitterrand > navette gratuite jusqu'au théâtre (1er départ 1h avant le début du spectacle, retour assuré après le spectacle), la dernière navette vous ramène jusqu'à la station « Charles-de-Gaulle - Étoile » et la place du Châtelet.

OU À PIED

> Sortie n°1 « Carillon » > escalator de droite

par la rue > rue Salvador-Allende > rue Pablo-Neruda > av. Joliot-Curie - 10 min.

ou par le parc > tout droit esplanade Charles-de-Gaulle > traverser le parc André-Malraux > accès direct au théâtre par le passage surmonté d'une pancarte Nanterre-Amandiers. 10 min.

### • **EN VOITURE**

1 Accès par la RN13 > place de la Boule puis itinéraire fléché

2 Accès par la A86 > la Défense > sortie Nanterre Centre puis itinéraire fléché

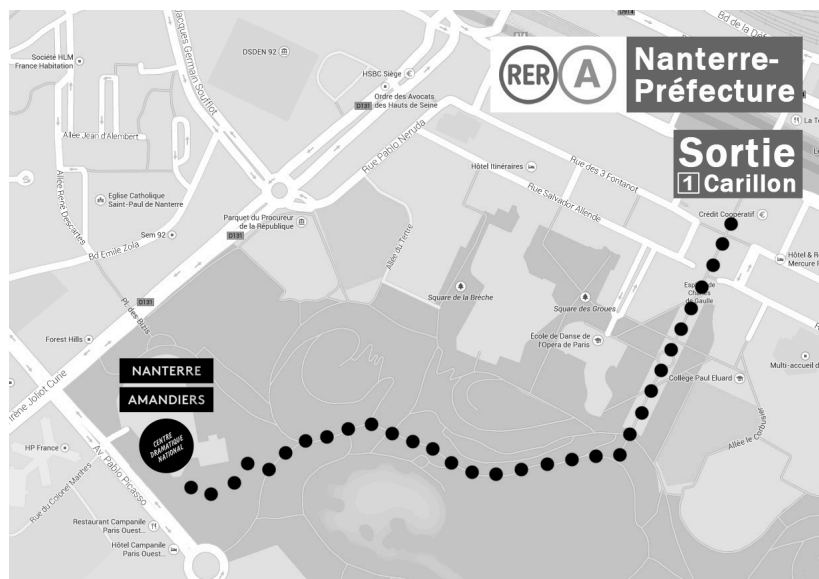
3 Depuis Paris Porte Maillot > avenue Charles-de-Gaulle > pont de Neuilly > après le pont prendre à droite le boulevard circulaire direction Nanterre > suivre Nanterre Centre puis itinéraire fléché

### • **EN AUTOLIB'**

Une station se situe devant le théâtre. Autres stations à proximité.

## Accès depuis le parc

Depuis le Parc André-Malraux, vous pouvez accéder directement à Nanterre-Amandiers !



NANTERRE

AMANDIERS



## SEPTEMBRE - NOVEMBRE À NANTERRE-AMANDIERS

### SEPTEMBRE

***Feydeau/Une hache pour briser la mer  
gelée en nous***

Grégoire Strecker / Georges Feydeau  
du 22 septembre au 1<sup>er</sup> octobre  
création 2017

***Soubresaut***

Théâtre du Radeau / François Tanguy  
du 22 septembre au 8 octobre  
avec le Festival d'Automne à Paris

***Endgame {Fin de partie}***

Tania Bruguera / Samuel Beckett  
du 22 septembre au 1<sup>er</sup> octobre  
création 2017  
avec le soutien de la fondation d'entreprise Hermès  
dans le cadre de son programme New Settings et le  
Festival d'Automne à Paris

### NOVEMBRE

***General Assembly /  
Generalversammlung /  
Assemblée Générale***

Milo Rau / IIPM  
du 3 au 5 novembre

***La Fille du collectionneur***

Théo Mercier  
du 14 au 19 novembre  
création 2017  
avec le soutien de la fondation d'entreprise Hermès  
dans le cadre de son programme New Settings et avec  
le festival Les Inaccoutumés de la Ménagerie de verre

***Ermitologie***

Clédat & Petitpierre  
du 15 au 19 novembre  
création 2017  
avec le soutien de la fondation d'entreprise Hermès  
dans le cadre de son programme New Settings

***Les Songes d'Antoine***

Clédat & Petitpierre  
les 14, 15 et 19 novembre  
tout public à partir de 6 ans  
avec la Saison Jeune Public de la ville de Nanterre

***À nous deux maintenant***

Jonathan Capdevielle / Georges Bernanos  
du 23 novembre au 3 décembre  
création 2017  
avec le Festival d'Automne à Paris

***Lenz***

Jacques Osinski / Georg Büchner  
du 23 novembre au 3 décembre  
création 2017

***Je suis un pays – comédie burlesque et  
tragique de notre jeunesse passée  
et Voilà ce que jamais je ne te dirai***

Vincent Macaigne  
du 25 novembre au 8 décembre  
création 2017  
avec le Festival d'Automne à Paris